

Papillard, l'homme à tout faire

32^e minute du derby : certains ont commencé à se frotter les yeux lorsqu'ils ont vu Max Papillard s'avancer et poser le ballon pour tenter une pénalité. Sans Muradore blessé, avec un Brocard en échec (0/2 à ce moment), l'imposant deuxième ligne champagnolais a pris ses responsabilités et passait la balle entre les poteaux. Avec, au final, un honnête 50 % dans l'exercice (« Deux réussites et deux poteaux », rigole l'intéressé), on peut dire que le coup de Trafalgar a fonctionné pour le néophyte de la botte. Mais pourquoi lui plutôt qu'un autre ? « On a essayé vendredi à l'entraînement. Et c'est bien allé », explique-t-il modeste-

ment. Les cinq points qu'il a inscrits ont en tout cas permis aux locaux de prendre le large, au bon moment (15-3).

Mais réduire Max à sa simple (et toute neuve) casquette de buteur, aurait été totalement injuste. Car le jeune homme (25 ans) a eu, comme tous les avants vert et rouge, un rôle prépondérant dans la victoire locale. Il a poussé, plaqué, percuté, replaqué, pris quelques touches avec succès.

A l'unisson avec ses coéquipiers, le tout étant le fruit, selon lui, d'un bel état esprit. « A l'aller, Dole avait été très agressif devant, reprend-il. Aujourd'hui (dimanche), on était dans l'état d'esprit : " On est chez nous ".

Ils n'étaient jamais venus gagner ici. Et on ne voulait pas que ça arrive. » Avant de repartir, le deuxième ligne est beau joueur, espérant que ces adversaires du jour « arriveront tout de même à monter ».

Quant à son nouveau costume de buteur, Max ne se voit pas non plus remettre ça chaque semaine. « Je préfère que ça se soit passé comme ça, avec des essais pour nous, un bel écart. Je ne me voyais pas tenir un match au pied, se marre le Champagnolais. Une pénalité décisive dans les dernières minutes, je ne sais pas comment j'aurais fait. »

Jean-Philippe Cavaillez